

Dans le cadre d'une série d'émissions sur Maurice Ravel diffusée jadis sur les antennes de France-Musique, le responsable de ladite série mit d'emblée en garde ses auditeurs contre la tentation de percer de force la personnalité un peu énigmatique de l'auteur du *Boléro* — musicien qui, au dire de Roland-Manuel, « n'avait d'autre secret que le secret de son génie* » — tentative selon lui toujours décevante. Il raconta à ce sujet la mésaventure arrivée à l'un de ses proches, qui a sa place ici car elle résume de manière parfaite l'échec qui attend celui qui entend découvrir l'intimité psychologique d'une personne et ce que j'appelle « son identité personnelle ». L'ami imprimeur de quartier, c'est à dire de formules pouvant être utilisées par de nombreuses personnes ou collectivités dans telle ou telle circonstance : cette précision peut seule mettre sur la voie de la solution de l'énigme proposée aux auditeurs de France-Musique par le présentateur de l'émission et est indispensable à la compréhension de sa solution, comme on va le voir —, reprit à la mort de son père la succession de l'imprimerie et, en faisant l'inventaire des lieux au lendemain des funérailles, tomba sur une épaisse enveloppe cachetée portant, inscrite de l'écriture de son père, la mention *À ne pas ouvrir*. Déférant au vœu posthume de son père, et quoique rongé par la curiosité, notre imprimeur respectant le secret paternel pendant environ six années, longues à passer, au terme desquelles il se décida à violer le secret et à ouvrir l'enveloppe. Ce qu'il trouva dans l'enveloppe, je vous le laisse deviner, ajouta le musicologue ; mais je vous livrerai la clef de l'énigme à la fin de cette série d'émissions, soit vendredi prochain vers midi. C'est ainsi que nous dûmes attendre cinq jours, l'émission ayant débuté un lundi matin, qui furent également longs à passer, pour apprendre que l'enveloppe mystérieuse contenait une centaine d'étiquettes identiques sur lesquelles était imprimée la mention qui figurait sur l'enveloppe : *À ne pas ouvrir*.

*Ravel, Gallimard, p. 9.



Ce texte est tiré d'un essai du philosophe Clément Rosset, *Loin de moi – Étude sur l'identité*, paru en 1999 aux Éditions de Minuit.

Il est fidèlement reproduit, à deux accents près, ceux portés dans les mentions *À ne pas ouvrir*. Que 2003, lui, s'ouvre à vous sur des choses aussi légères et profondes que cette charmante histoire — laquelle fut corrigée, mise en page et typographiée par mes précepteurs favoris :

Michel Halot, Jean-Pierre Lacroux[†] et Jean Alexandre Noskoff.

Amitiés,

Éric A.